



AMBASSADE DE FRANCE EN MAURITANIE

MISSION ECONOMIQUE

Commun/commerce extérieur/échanges bilatéraux 2004

Nouakchott, le 30 mars 2005

Les échanges commerciaux entre la France et la Mauritanie en 2004

Résumé : La tendance –observée depuis 2001- à la diminution de nos exportations (-10,8% de 2003 à 2004) vers la Mauritanie et de nos importations (- 9,2% de 2003 à 2004) en provenance de ce pays persiste.

Pour les biens de consommation, un euro fort nuit évidemment à la compétitivité de nos produits et la montée des inégalités économiques en Mauritanie n'élargit pas notre base de clients.

Les biens d'équipements professionnels, moins sensibles à l'effet euro ont connu une diminution moindre (-2,7% contre 4,6 pour les biens de consommation).

Le commerce global (importations françaises en provenance de la Mauritanie plus exportations françaises en direction de ce pays) n'atteint plus que 193 millions d'€ contre 214,9 millions d'€ en 2003.

Nos exportations se situent aux environs de 116,4 millions d'€ contre 131 millions d'€ en 2003. Notre **premier poste d'exportation est constitué d'équipements professionnels dont principalement des équipements mécaniques.**

Nos importations n'atteignent que 76,7 millions d'€ contre 84,4 millions d'€ l'année précédente.

La Mauritanie est bien entendu, du fait de sa taille économique (PIB d' 1,3 milliard de \$) **un partenaire commercial très modeste, mais les échanges bilatéraux dégagent toujours un excédent en notre faveur 39,7 millions d'€ toutefois en diminution de 13,6%.**

1 – Les biens d'équipements professionnels restent notre premier poste d'exportation malgré une régression de 2,7%.

Nos exportations de biens d'équipements ont régressé de 35,4 millions d'€ à 34,4 millions d'€ mais reste toutefois notre premier poste d'exportation.

En tant que premier poste d'exportation ils ont ainsi supplanté dès 2002, nos produits des industries agricoles et alimentaires dont nos exportations ont diminué de 43% de 2001 à 2002, de 16 % de 2002 à 2003 et de 20,5% de 2003 à 2004.

Nos exportations **d'équipements mécaniques** qui avaient augmenté de 21% en 2002 (par rapport à 2001), ont diminué de 32% en 2003, pour à nouveau augmenter de 18% en 2004, atteignant 22,5 millions d'€ soit 65% de la totalité des équipements professionnels.

Nos exportations d'équipements électriques et électroniques qui s'étaient accrues de 16% en 2002, ont chuté de 35% en 2003 et de 27% en 2004.

2- La bonne tenue de nos exportations de biens de consommation, autres qu'alimentaires notée en 2002 (+20,4%) et en 2003 (+4,7%) n'est pas confirmée en 2004

Malgré un redressement de nos exportations des produits de l'édition (+40%), il est vrai après une importante chute en 2003 (moins 50%), et malgré une bonne tenue des équipements de foyer (+28%) qui accompagne le boom immobilier observé à Nouakchott, nos exportations de biens de consommation ont globalement diminué de 4,6%.

3- Nos exportations d'automobile avaient diminué de 25% en 2003 ; cette chute se poursuit en 2004 (-25,7%).

La nouvelle concession de Peugeot est en faillite quelques mois après son ouverture et les ventes exceptionnelles de Renault à la SNIM (en 2002) n'ont pas connu de suite, les modèles retenus n'ayant pas donné satisfaction dans l'environnement très exigeant de la mine à ciel ouvert. Rappelons toutefois que pour la marque Renault, les Mégane entrant en Mauritanie viennent d'Amérique du Sud, les Kangoo d'Espagne et les Laguna de France.

4 – S'agissant de nos importations, le déséquilibre en faveur du minerai de fer demeure, car nos importations de minerais ont moins diminué (-9%) que celles des produits des industries agricoles et alimentaires (c'est-à-dire transformation des produits de la pêche) qui ont régressé d'une manière importante (-28,1%). Cette régression a été compensée par une forte augmentation des exportations de poissons frais (+ 22%).

La France est depuis plusieurs années le premier acheteur du minerai de fer mauritanien avec un tonnage moyen annuel de l'ordre de 4 millions de tonnes qui représentent environ 40 % de la production de ce pays.

Le minerai de fer a constitué, en 2004, 89,6% de nos importations contre 89,4% soit une belle stabilité.

Les exportations mauritaniennes, vers notre pays, de produits de la pêche continuent à représenter un peu plus de 9% de nos importations en provenance de la RIM, avec toutefois une modification de la structure de ces exportations (montée en puissance des produits frais au détriment des produits transformés, alors que c'est l'opposé qui eut été souhaitable).

5- Globalement, la Mauritanie du fait de la taille de son marché et de son niveau de vie, demeure un partenaire commercial modeste même si la France est bon an, mal an premier ou deuxième client et depuis longtemps premier fournisseur. (Nb : ce § est réalisé à partir des statistiques mauritaniennes, alors que les autres § l'étaient à partir des données des douanes françaises).

En 2004, la France en tant que **premier fournisseur** de la Mauritanie, livre à ce pays 22% de ses importations. Elle est immédiatement suivie par les Etats-Unis qui en fournissent 7,1%. A noter le grand déséquilibre des échanges commerciaux entre les Etats-Unis et la Mauritanie, car les Etats-Unis n'absorbent que 0,04% des exportations mauritaniennes.

Le **premier client de la Mauritanie est le Japon** avec 20,9% des exportations mauritaniennes ; **la France vient en deuxième position** avec 17,2%.

6- Sur une période de 10 ans le commerce extérieur franco mauritanien est relative stable, même si une diminution continue est observée depuis 2001.

En effet le commerce global (export+import) de 2004 (193 millions d'euros) ne représente qu'une augmentation de 15% par rapport à 1995 (166 millions d'euros). Notons toutefois que l'an 2000 a été une excellente année avec un total de 272 millions d'euros. Durant cette décade, nos exportations ont oscillé entre 104 millions d'€ (point bas en 1995) et 164 millions d'€, point haut en 2000.

Les échanges bilatéraux devraient se maintenir à moyen terme au niveau actuel. Les nombreux programmes de développement sur financements multilatéraux et bilatéraux, dans le secteur minier avec la poursuite du programme d'équipement de la Société Nationale Industrielle et Minière, dans l'agriculture avec la diversification des productions, dans l'accès aux services de base des populations des zones rurales, dans la réalisation d'infrastructures routières et portuaires, devraient maintenir les achats mauritaniens de biens d'équipement à un niveau élevé. L'intensification des recherches pétrolières devrait aussi confirmer la primauté des biens d'équipements dans les exportations françaises vers la Mauritanie./.